

Bartolomeo di Bartoli, *La Canzone delle Virtù e delle Scienze*

Parchemin, 10 ff., 333 x 226 mm

Écrit par Bartolomeo di Bartoli et enluminé par son frère Andrea de' Bartoli. Bologne, vers 1349
Ms. 599 (XX C (1) 6)

Bruzio Visconti, fils naturel de Luchino Visconti, fut tyran de Lodi. Chassé de cette ville en 1344, il seconda son père jusqu'à la mort de ce dernier en 1349, servit ensuite Giovanni V d'Oleggio à Bologne (1355-1356), avant d'être exilé pour conspiration dans le Veneto, où il mourut dans la pauvreté en 1357. Ce redoutable homme de guerre et conquérant fut en relation avec Pétrarque, pratiqua habilement l'art poétique et posséda quelques manuscrits.

Comme les trois autres volumes réalisés pour Bruzio, la *Canzone* est d'origine bolonaise et date du milieu du XIV^e siècle. La formule de l'envoi à Bruzio au début de l'ouvrage laisse penser que le père de celui-ci est encore en vie. Le texte, une chanson en italien, est un éloge des sept Vertus et des sept Arts libéraux. Commenant par une paraphrase de saint Augustin, chaque page contient une strophe, écrite en continu pour économiser de la place (dix lignes au lieu de vingt et une), et une image qui illustre le sujet de la strophe. Dans les tableaux, la symbiose entre images et phrases, strophes et mots environnants invite à l'étude et à la contemplation. Pendant la seconde moitié du siècle, plusieurs cycles, tant enluminés qu'en peinture murale, célèbrent les Vertus et les Arts avec des images similaires, le rôle de l'écrit étant réduit ou éliminé.

Dans la première enluminure, Bruzio est à cheval entre *Vigor*, sous les traits d'un chevalier en armure, et *Sensus*, vêtu en juriste; *Circonspectio* et la personnification angélique d'*Intelligentia* tiennent les rênes de sa monture. C'est l'auteur et calligraphe Bartolomeo di Bartoli, le *compositor operis*, qui les accueille, genou à terre et bras croisés, accompagné par *Discretio*, mère des sept Vertus, et *Docilitas*, mère des sciences ou Arts libéraux. *Sensus*, dans la strophe et dans l'image, demande à



Les auteurs des « écritures canoniques » :
Moïse, saint Jean, saint Ambroise, saint Jérôme,
saint Grégoire, saint Paul, Ézéchiël
et, à la place d'honneur, saint Augustin, f. 1v.

lorsque Gerhard Schmidt découvrit deux images signées par Andrea dans un manuscrit daté de 1349, où il a de nouveau collaboré avec son frère et avec le célèbre enlumineur Niccolò di Giacomo da Bologna. G. Schmidt a établi des comparaisons pertinentes entre les diverses œuvres attribuables à l'artiste, malgré les différences de technique et d'échelle. Par ailleurs, il lui imputa le frontispice de la *Chronique de Bologne* (Bologne, Biblioteca univ., ms. 1456) où, dans une conception du « portrait » tout aussi originale que celle de la *Canzone*, les deux auteurs, Pietro et Floriano da Villola, qui sont aussi *cartolai*, c'est-à-dire des fournisseurs de tout le matériel de l'écriture, sont dessinés dans leur boutique en train de préparer les peaux de parchemin.

Les simples cadres, les plans carrés et l'absence de bordures marginales dans la *Canzone* sont typiques de l'enluminure bolonaise de l'époque. Infiniment plus rare est la technique du dessin aquarellé, presque inconnue dans la ville émilienne, et la légèreté corporelle des personnages, reflétant une bonne connaissance de la peinture de Vitale da Bologna.

Lors de son achat par le duc d'Aumale, le manuscrit fut relié avec deux autres fascicules qui auraient pu appartenir à Bruzio, dont trois feuillets de magnifiques dessins représentant, sur une échelle beaucoup plus monumentale, les planètes Saturne, Jupiter et Mars, ce dernier inachevé. Bien que de facture nettement plus accusée, plusieurs détails de ces dessins, que ce soit le visage barbu de Saturne, la cascade des plis du vêtement de Jupiter, le dessin sommaire des mains, l'épée et le profil de Mars suggèrent des rapprochements intrigants avec les personnages de la *Canzone*. Sont-ils suffisamment parlants pour autoriser une attribution à Andrea? En tout cas, ces dessins livrent une rare clé des liens unissant la miniature et la peinture sur chevalet ou murale.

P.S.

PROV. : Bruzio Visconti, vers 1349 ; présent au XVIII^e siècle dans la bibliothèque Archinto, Milan ; acheté à Londres en 1862 à Robinson, le manuscrit fut alors relié avec les mss 683 et 754 de Chantilly, ce dernier comportant les dessins des planètes.

BIBL. : J. von Schlosser, « Zur Kenntnis des künstlerischen Überlieferung im späten Mittelalter », *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen des Allerhöchsten Kaiserhauses*, 23 (1902), p. 327-338 ; L. Dorez, *La Canzone delle Virtù e delle Scienze di Bartolomeo di Bartoli da Bologna*, Bergamo, 1904 (fac similé, édition et commentaire du manuscrit ainsi que des feuillets du ms. 754) ; É. Pellegrin, *La Bibliothèque des Visconti et des Sforza, ducs de Milan, au XV^e siècle*, Paris, 1955, p. 358-359, et *Supplément*, Florence et Paris, 1969, p. 27, pl. 90 ; C. Samaran et R. Marichal, *Catalogue des manuscrits en écriture latine*, t. I, Paris, 1959, p. 41 ; G. Schmidt, « Andreas me pinsit, Frühe Miniaturen von Niccolò di Giacomo und Andrea de' Bartoli in dem Bologneser Offiziolo der Stiftsbibliothek Kremsmünster », *Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte*, 26 (1973), p. 57-73 ; S. De Laude, *Un'edizione commentata della Canzone delle virtù e delle scienze di Bartolomeo di Bartoli*, Tesi di perfezionamento della Scuola Normale di Pisa, Pisa, 1996 ; F. Vergne, *La Bibliothèque du prince. Château de Chantilly. Les manuscrits*, Paris, 1995, p. 253 (ms. 754, la planète Mars).



La planète Saturne. Fragment d'un manuscrit relié avec la *Canzone* lors de son achat (ms. 754).